



REGROUPEMENT DES GROUPES POPULAIRES EN ALPHABÉTISATION DU QUÉBEC
2120, rue Sherbrooke Est, bureau 302, Montréal (Québec) H2K 1C3
Tél.: (514) 523-7762 Téléc.: (514) 523-7741 Courriel : alpha@rgpaq.qc.ca
www.rgpaq.qc.ca

Communiqué

Pour diffusion immédiate

Le RGPAQ appuie les étudiants et les enseignants

Protéger l'accessibilité aux études et promouvoir la réussite

Montréal, le mercredi 16 mars 2005 – Réunis en Rencontre nationale à Québec la semaine dernière, les membres du *Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec* (RGPAQ) ont profité de cette occasion pour marquer leur appui à la lutte du mouvement étudiant entourant les coupures dans l'Aide financière aux études. Du même souffle, ils ont également souligné qu'ils partageaient avec la FSE-CSQ certaines réserves au sujet de la réforme et qu'ils s'inquiètent des effets de cette dernière sur la réussite des élèves.

Le RGPAQ prône l'accessibilité à l'éducation sous toutes ses formes et la décision du gouvernement de convertir 103 millions de dollars de bourses en prêts est inacceptable. « **Cette décision constitue un frein majeur à l'accessibilité aux études. C'est pourquoi les groupes d'alphabétisation populaire joignent leur voix à celle des étudiants afin que le MÉQ revienne sur sa décision et rétablisse le niveau de bourse aux étudiants tel qu'il était avant la coupure de 103 millions de dollars,** affirme Christian Pelletier, coordonnateur du RGPAQ. **C'est une question d'équité envers les étudiants les plus pauvres de notre société. Nous croyons fermement que tous les citoyens devraient avoir le droit d'apprendre et les mêmes chances de réussite et nous savons par expérience que cela va de pair avec l'accessibilité financière aux différentes formes d'apprentissage** ».

Par ailleurs, le RGPAQ s'inquiète entre autres des conditions d'enseignement aux niveaux primaire et secondaire et souscrit en ce sens aux analyses de la FSE-CSQ. L'accès diminué aux ressources spécialisées nuit directement aux élèves qui ont des difficultés particulières, alors que l'augmentation du nombre d'élèves par classe complique singulièrement la tâche de l'enseignant qui a peu de temps pour soutenir les élèves les plus en difficulté. « **Les personnes peu alphabétisées qui fréquentent nos groupes sont passées par le système d'éducation et y ont connu l'échec et souvent le rejet et l'isolement,** souligne M. Pelletier. **Nous croyons qu'une réforme de l'éducation devrait avoir pour but premier de tout mettre en œuvre pour éviter que des élèves se retrouvent laissés pour compte et que les enseignants aient les moyens et le temps pour assurer la réussite du plus grand nombre possible d'entre eux**».

Source : Jean-François Venne
(514) 837-2480, (514) 523-7762
jf_venne@videotron.ca